

# Un Troisième Évêque.

mars 19, 2016

Au jour de la consécration de Dom Thomas D'Aquin, plaise à Dieu, comme troisième Évêque de la « Résistance » catholique d'aujourd'hui, il semble approprié de reproduire le témoignage d'un de ses proches, le Professeur Carlos Nougué, actuellement chargé d'une Maison d'études au Monastère Santa Cruz de Dom Thomas. Ce témoignage que beaucoup d'entre vous n'ont peut-être pas vu, n'est que légèrement adapté de l'original, lequel se trouve sur l'excellent site mexicain, *Non Possumus*. Notez en particulier la bonne influence de Corção, la connexion rapprochée avec Mgr Lefebvre, le refus de s'approcher de la Rome néo-moderniste et les méthodes staliniennes de Mgr Fellay.

Kyrie eleison. !

*Miguel Ferreira da Costa naquit à Rio de Janeiro au Brésil en 1954. Avant de commencer sa carrière en droit, il étudia au Collège Saint-Benoît à Rio où j'eus l'opportunité d'être son camarade de classe pour un temps. Il prit part au mouvement traditionnaliste et antimoderniste organisé autour de Gustavo Corção et de la revue Permanencia ; il commença alors sa vie de « guerrier fidèle et vétéran de la lutte postconciliaire pour la Foi » – il quitta le droit pour devenir moine sous le nom de Thomas D'Aquin au Monastère français du Barroux où Dom Gérard était alors prieur, et il fut ordonné prêtre en 1980 à Écône par Mgr Lefebvre. Là il jouit de l'amitié, de l'exemple et de l'enseignement du Fondateur de la Fraternité.*

*En 1987, il vint au Brésil avec un groupe de moines du Barroux pour fonder le Monastère Santa Cruz à Nova Friburgo dans les montagnes derrière Rio. Mais au même moment, Dom Gérard, en dépit des graves avertissements de Monseigneur Lefebvre, s'avançait vers un accord avec la Rome Conciliaire, accord auquel Dom Thomas s'opposait aussi. Une rupture était*

inévitables. Le Monastère Santa Cruz, avec le soutien de Mgr Lefebvre, devint indépendant en 1988, alors qu'il entretenait toujours de bonnes relations avec la Fraternité. Or, sur un conseil écrit de Monseigneur, la Fraternité ne devait pas avoir juridiction sur lui car en tant que Prieur du Monastère, une certaine autonomie lui était due.

Conseil providentiel, puisque les relations entre la Fraternité et le Monastère allaient se détériorant, surtout avec le rapprochement de la Fraternité avec la Rome néo-moderniste. Dom Thomas refusa de chanter le Te Deum demandé par Mgr Fellay à la Messe du dimanche pour célébrer le Motu Proprio de Benoît XVI sur la Messe. De même, pour la « levée des excommunications » par le même Pape, Dom Thomas écrivit une lettre à Mgr Fellay refusant de le suivre vers un accord avec la Rome conciliaire. Sur ce, je vis moi-même Mgr De Galarreta et l'Abbé Bouchacourt lorsqu'ils vinrent au Monastère annoncer à Dom Thomas qu'il avait quinze jours pour quitter le Monastère s'il voulait continuer de recevoir de l'aide de la Fraternité et les Sacrements (y compris l'Ordination).

J'écrivis à Mgr Fellay pour me plaindre de cette injustice. Il me répondit que Dom Thomas souffrait d'un problème mental et tant qu'il ne voulait pas quitter le monastère, il ne recevrait plus d'aide de la Fraternité. Je lui répliquai : « Alors je devrais avoir le même problème mental, car je le connais depuis douze ans et je ne m'en suis jamais rendu compte ». On aurait dit le système de Staline avec ses hôpitaux psychiatriques pour les opposants au régime. Mais Dom Thomas hésitait : s'il quittait le Monastère, cela allait être sa ruine quant à la Foi, mais s'il restait, il le priverait d'une aide bien nécessaire. Alors Mgr Williamson écrivit à Dom Thomas, promettant au Monastère tous les Sacrements dont il aurait besoin. Cela voulait dire que Dom Thomas pouvait rester.

C'était suffisant pour nous tous de commencer à réagir :

*c'était le commencement de ce que nous connaissons maintenant comme la Résistance, qui eut comme premier organe le site SPES qui n'est plus en ligne. Le Monastère devint alors un centre d'accueil pour les prêtres transfuges de la Fraternité qui n'avaient plus de toit. C'est là où Mgr Faure fut consacré, c'est maintenant où Dom Thomas Aquino Ferreira da Costa sera lui-même consacré, mon père spirituel et l'ami le plus proche que Dieu ait pu me donner.*